

Génériques : la flambée du marché sera-t-elle durable ?

Après un flottement lors de l'entrée en application des tarifs forfaitaires de responsabilité (TFR), le marché des génériques a crû de manière quasi-exponentielle. Cette croissance, significative, pourrait cependant n'être que le résultat d'une « réaction épidermique, et donc ponctuelle » de la part des pharmaciens, pour le président de la commission Économie de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France, Jean-Marc Yzerman, qui craint qu'une deuxième vague de TFR tue le marché.

Faut-il se féliciter de l'explosion, depuis la rentrée, du marché des génériques et conclure de cette nouvelle dynamique de croissance que, finalement, l'idée de tarifs forfaitaires de responsabilité (TFR) n'était pas si mauvaise ? Ce serait aller bien vite en besogne, avertit le président de la commission Économie de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France, Jean-Marc Yzerman. La mise en place de ces tarifs *« a, certes, incontestablement stimulé la croissance du marché générique, néanmoins il convient de se demander si cette croissance sera durable »*, indique-t-il. *« Une interprétation rapide des chiffres nous pousserait, en effet, à affirmer que le marché, TFR ou pas, continuera à progresser et que ces derniers ont après tout peut-être été positifs... seulement, je crains qu'il ne s'agisse, en fait, que des résultats d'une réaction épidermique, et donc ponctuelle, des pharmaciens. Aussi, je serais très prudent »*, insiste-t-il. Pour Jean-Marc Yzerman, en effet, les pharmaciens n'ont pas apprécié, pour ne pas écrire qu'ils ont carrément été fâchés de l'entrée en vigueur de tarifs qui ont rapidement amené les fabricants de princeps à aligner le prix de leurs spécialités sur celui des génériques. *« Les pharmaciens ont été agacés, et, du coup, que les prix des princeps aient été alignés ou pas, ils ont, en masse, entendu le message de la Fédération, et systématiquement substitué... y compris quand la différence de prix entre le princeps et le générique n'était plus un argument utilisable »*, explique-t-il.

Les pharmaciens ont donc opposé une cohésion forte à l'arrivée des TFR, ce qui a permis au marché de se maintenir, et même mieux, de progresser significativement. Les génériques représentent, en effet, aujourd'hui, en unités, plus de 60 % de l'ensemble du Répertoire. *« Nous sommes sur la bonne voie »*, se félicite Jean-Marc Yzerman, *« mais il nous faut continuer, et continuer encore, à substituer de façon à pouvoir opposer à l'État l'argument irréfutable que le marché générique est suffisamment fort et ne justifie plus l'élargissement des TFR »*, ajoute-t-il aussitôt. Car *« si une première vague de TFR n'a pas tué le marché des génériques, une seconde pourrait l'affaiblir durablement »*, craint le président de la commission Économie. Alors, en effet, les pharmaciens pourraient se fatiguer de lutter avec, pour seul argument, une différence de prix dont le patient aura tôt fait de se rendre compte qu'elle n'existe plus dans la mesure où les princeps auront aligné leurs prix sur ceux des génériques. *« Je ne vois pas comment, en effet, nous allons continuer à faire accepter aux consommateurs le générique à la place du princeps alors qu'ils sont au même prix »*, se demande Jean-Marc Yzerman.

F.M.